

discours de M. Burette (1) sur la liaison des sciences et des lettres ; la seconde dissertation fut de M. Lancelot (2) sur Raoul de Presle, bibliothécaire du roy Charles V. Son discours fut fort ennuyeux, n'étant pas d'ailleurs soutenu par le sujet, qui n'a rien d'intéressant. M. Racine, l'un de nos confrères, fut ensuite une dissertation sur l'imitation des mœurs dans la poésie. Cet ouvrage, assez médiocre dans le commencement, tant par le style que par les pensées, semblait devenir plus intéressant sur la fin, lorsque le cardinal de Polignac l'interrompit pour finir l'assemblée.

Il paraît une lettre sous le nom de M<sup>lle</sup> du Fresne à Messieurs de l'Académie française, qui est un libelle des plus sanglants contre les quatre gentilshommes de la Chambre et plusieurs seigneurs comme le prince Charles (3), le marquis de Livry (4), le duc de Nevers, le marquis de Nesle (5), etc. Chaque académicien a son petit trait satirique. Cet ouvrage, qui est extrêmement long, n'est recommandable que par sa noirceur.

Mon beau-frère m'écrit que son sort est entre vos mains ; qu'il savait que les voix étaient partagées et que c'était à vous à faire pencher la balance. Il craint les sollicitations de M. Nicolo.

(1) Pierre-Jean Burette (1665-1747) il publia de nombreux travaux sur l'histoire de la gymnastique des anciens et de la musique antique.

(2) Antoine Lancelot (1675-1740), savant archéologue ; il laissa d'importants travaux historiques et composa la préface de l'histoire des grands officiers du P. Anselme.

(3) Le prince Charles de Lorraine, comte d'Armagnac.

(4) Premier maître d'hôtel du roi.

(5) Fils du maréchal. Membre de l'Académie française ayant pour seul titre, suivant d'Alembert, une parfaite déclamation ; il se plaisait à donner des conseils à ce sujet aux comédiens.